

Quelques souvenirs retrouvés concernant Xenakis :

- 1958. Ma première rencontre a peut-être été celle du 27 juin au Groupe de Recherches Musicales où, en présence de Varèse, nous avons découvert le Poème électronique que ce dernier venait de créer à l'Exposition universelle de Bruxelles. En grec et en français, nous avons échangé des impressions globalement positives. Quelques mois plus tard, j'ai retrouvé Xenakis aux cours d'été de Darmstadt où toute l'avant-garde, comme on disait, (Stockhausen, Boulez, Cage etc.) venait s'exprimer devant un fervent public. Puis il m'a prêté les extraordinaires partitions de *Metastasis* et de *Pithoprakta* qui ont changé le cours de la création musicale. Je lis sur mon journal de l'époque : "Que faire après cela ?"
- 1959. Xenakis venait parfois à l'École Normale Supérieure où je résidais, pour parler mathématiques avec un "caïman" qui y enseignait. Le 10 mars c'est dans ma "turne" que nous avons parlé jusqu'à une heure et demie du matin tantôt de ma pièce sur des vers de Sappho *Safous Mélè* et tantôt d'archéologie grecque. Françoise s'était endormie sur un divan.
- 1961-1962. J'étais alors en Algérie pour mon service militaire, et Iannis me donnait des nouvelles du Concert collectif qu'il allait diriger au GRM avant de l'abandonner en mai 62. Schaeffer semblait vouloir jouer le rôle d'un guru guidant des disciples sans être lui-même compositeur, tandis que Xenakis se voyait plutôt comme un architecte maître d'œuvre. En avril 61 il était à Tokyo où il faisait entendre diverses œuvres électroacoustiques, parmi lesquelles mon *Prélude*. Il m'a rapporté du Japon et offert un superbe enregistrement de rituel shomyo. Son intérêt pour d'autres cultures et leurs musiques a toujours été très vif. Il s'interrogeait, par exemple, sur la crédibilité de certains témoignages concernant le don d'ubiquité chez des aborigènes australiens. Auraient-ils développé des domaines inconnus du cerveau, comme lui-même ambitionnait de le faire ? Il s'est étroitement inspiré de la musique indienne dans les rythmes pour tabla de 1953 que j'ai publiés en 2009. Et il a participé au voyage musical à Bali organisé par Fleuret en décembre 1972-janvier 1973.
- 1963. Après quelques mois j'abandonne le GRM et la direction que Schaeffer m'en avait confiée six mois auparavant. Xenakis s'en était lui-même éloigné après l'échec de *Bohor*, que Schaeffer, à qui l'œuvre était dédiée, avait durement critiqué. Je voyais très souvent Iannis, et j'avais un instant envisagé de lui demander de me guider dans la composition d'une pièce pour instruments à cordes pincées qui se serait appelée *Danaé*. Projet vite abandonné, bien que le titre ait ressurgi sept ans plus tard pour une œuvre vocale avec percussion dédiée à Xenakis, mais très différente de ses orientations.
- 1964. Camping sauvage en Corse du sud (juillet-août). 15 à 20km à la rame pour les deux couples d'adultes et deux enfants, sur deux kayaks.

- Le 12 octobre, John Cage passe devant chez moi. Je me fais reconnaître, et je lui propose de rencontrer Xenakis, pensant provoquer une confrontation intéressante entre leurs deux conceptions du hasard en musique. Nous allons chez Xenakis, qu'il ne connaissait pas. Méfiances, conversation insignifiante, déception générale.

- Le 16 décembre, Boulez se résigne, en soupirant, paraît-il, à faire jouer une œuvre de Xenakis, *Eonta*. Comme il la considère (à tort) comme injouable telle quelle, il double l'effectif des cinq cuivres.

- 1965. Le 2 février Xenakis me demande d'arbitrer au théâtre des Champs-Élysées sa pièce *Stratégie* où un orchestre dirigé par Maderna lutte selon des règles précises contre un autre dirigé par Simonović. Je dois déclarer vainqueur ce dernier pour avoir bien suivi les règles, tandis que Maderna ne s'était préoccupé que d'obtenir le résultat le plus musical.

Sur recommandation de Xenakis, Hermann Scherchen m'invite chez lui à Gravesano où j'ai à composer pendant quinze jours dans son studio une œuvre électroacoustique, *Soleil rugueux*. Finalement seul son titre mérite sans doute considération. Le grand poète André du Bouchet l'intègre dans son texte *Le révolu*, du recueil *Laisses*, en 1979.

- 1966. Le 22 mars, Iannis m'offre le plan qu'il a dessiné d'une maison que je voudrais construire près d'une plage peu accessible sur une des moins connues des Cyclades. J'y ai acheté l'année précédente un petit terrain, mais Iannis ne peut pas retourner en Grèce pour le visiter, étant toujours condamné à mort dans son pays. Il travaille d'après des photos que je lui donne, et ne viendra, une fois amnistié et devenu Français, qu'après l'achèvement de la maison, le 29 juin 1979. Il y passera assez souvent par la suite.

- 1968. Un des articles que j'ai consacrés à Iannis, *L'hellénisme de Xenakis*, est intégré dans une Encyclopédie des musiques sacrées, avant d'être traduit en italien, en allemand et en grec, et suivi de plusieurs autres.

- 1980. Xenakis, Docteur d'État depuis 1976, préside la soutenance de mon propre Doctorat sur *L'idée de modèle en musique* le 11 mars à la Sorbonne.

- 1998. Je fais à Radio-France une conférence sur "*Xenakis avant Xenakis*", où je présente ses œuvres de jeunesse inédites, dont il m'a permis d'établir le catalogue. Elles témoignent de sa considération pour les musiques populaires grecques. Non seulement il la partage alors avec les communistes, de 1949 à 1951, mais il s'interroge sur sa possibilité de réaliser comme un équivalent grec de la démarche de Bartók. Il adopte le terme traditionnel de *Zyia* (ensemble) et reprend plusieurs mélodies populaires, mais en évitant les recettes habituelles des compositeurs "savants".

- 2000. Création en novembre, alors que Iannis est gravement malade, de l'Association Les amis de Xenakis, dont j'accepte la présidence.

- 2001. Le 8 février, aux obsèques du grand compositeur, dans le crématorium du Père Lachaise, j'ai du mal à finir de prononcer le texte que je lis, lorsque les employés apportent juste devant mon pupitre l'urne funéraire : sa chaleur rayonne jusqu'à moi comme un bouleversant dernier message muet.
- 2002. Le 18 décembre je suis élu pour le fauteuil laissé vacant à l'Académie des Beaux-Arts après sa disparition.
- 2003. Au couvent de la Tourette, une des rares architectures à l'élaboration desquelles il avait participé lorsqu'il travaillait chez Le Corbusier, je préside un colloque Xenakis.
- 2004. Le 3 mars, lors de mon installation à l'Académie, je prononce le discours d'éloge traditionnel de mon prédécesseur.

François-Bernard Mâche